

# CONFERENCE

## « EX-VOTO » de la Collégiale Saint-Paul de HYERES

Par Pierre AVRIAL

mardi 28 janvier 2020

Compte-rendu: Hubert François, mise en page Michel Régnès

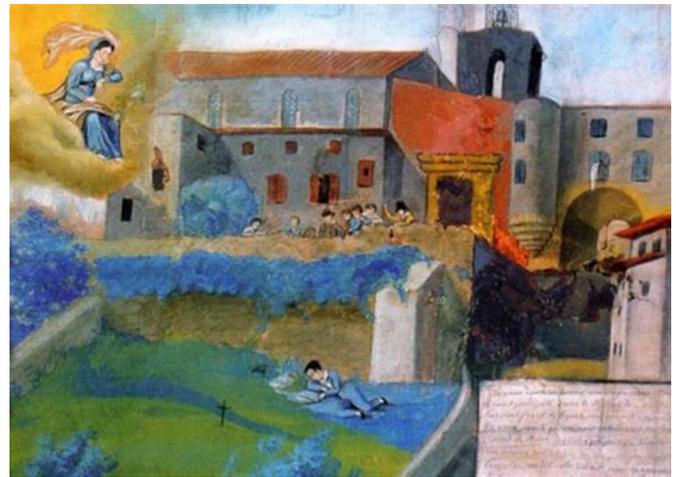
### *Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie*

C'est devant plus d'une centaine d'auditeurs que Pierre AVRIAL a rappelé la collection des quatre cent trente ex-voto récemment réexposée à la Collégiale Saint-Paul. Il a évoqué , en entrée, notre ancien sociétaire Paul TURC qui fut l'un des premiers à l'étudier à la fin du siècle dernier. Il donna ensuite la définition de l'abréviation de la formule latine « Ex-voto suscepto » (suivant le vœu fait), témoignage de reconnaissance déposé dans un sanctuaire sous des formes diverses, maquettes, béquilles, vêtements, décorations ou petits tableaux, cette dernière formule étant seule représentée à la Collégiale.

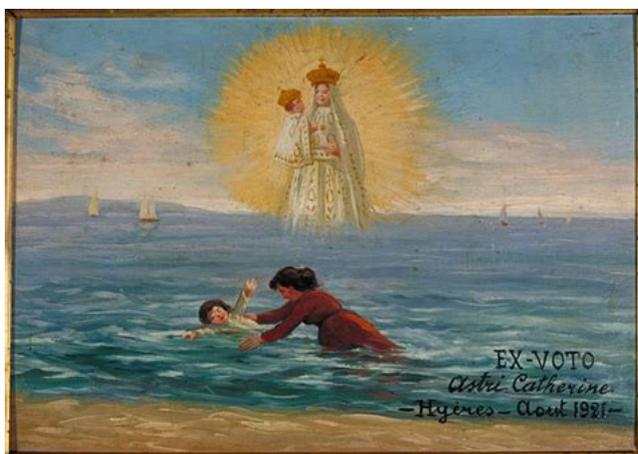


Le conférencier rappelle ensuite l'origine de la collection constituée depuis au moins trois siècles dans la chapelle Notre-Dame de Consolation à COSTEBELLE, sauvée de justesse avant la destruction du sanctuaire le 15 août 1944 et transférée ensuite à la Collégiale.

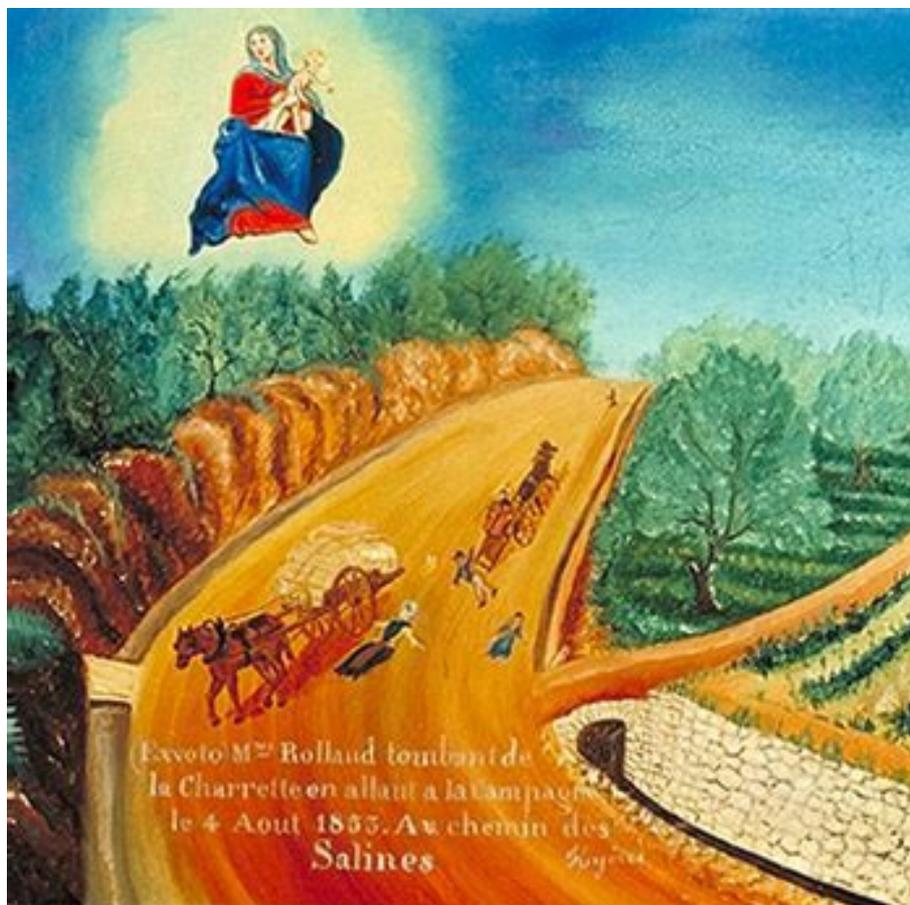
Il souligne l'importance de la valeur de ce témoignage pour le patrimoine. Si le plus ancien ex-voto hyérois date de 1613, le XVIIème siècle est peu représenté, le XVIIIème un peu plus à partir de 1725 mais le XIXème s'impose avec 63% des tableaux et une représentation plus importante des classes sociales modestes. A partir de 1875, toutefois la modernisation et la diminution de la dévotion expliquent, peut-être la baisse constatée.



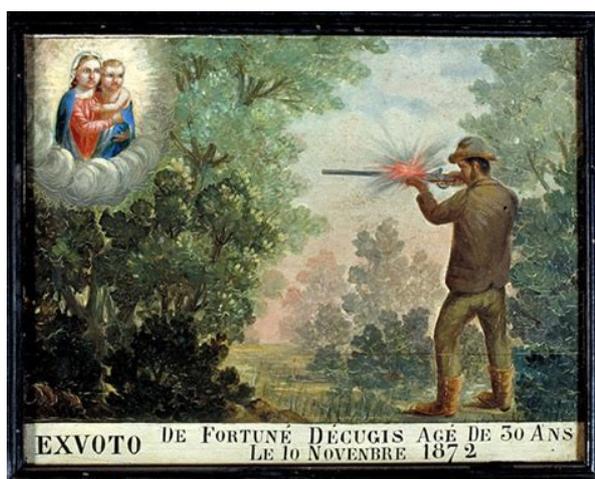
Après ce petit panorama historique, Pierre AVRIAL évoque les techniques utilisées et les thèmes représentés. De taille réduite, quinze à soixante centimètres de côté, les ex-voto sont réalisés sur des supports variés, toiles surtout mais aussi bois, papier, carton, broderies et tapisseries sur tissu, plaques de marbre au XXème siècle et même une photographie intégrée dans une composition en 1926. Une réutilisation de toile est constatée en 1840, l'envers faisant découvrir un autre sujet. Les thèmes représentés peuvent être regroupés en catégories, tout en tenant compte de l'époque : la maladie (37%) est largement en tête au XIXème siècle mais disparaît après 1950. Les accidents de la circulation et du travail suivis de près par les chutes, les accidents de chasse, les incendies, les actions de grâce et les scènes religieuses y ont également leur place. Sur l'ex-voto le plus ancien (1613) un noble l'épée à la ceinture, adore l'Enfant Jésus. Un autre de 1812, représente le pape PIE VII, agenouillé devant la Vierge et interpelle : le souverain-pontife arrêté sur l'ordre de NAPOLEON 1er serait-il passé à Hyères ? Rien ne l'atteste mais par contre, il s'est arrêté à Fréjus, siège de l'évêché.



En 1783 rare représentation d'un prêtre au chevet d'un malade et en 1871, celle d'un médecin. En 1848, un accident de charrette met en scène plusieurs témoins à l'attitude et aux vêtements intéressants. En 1853, c'est un garçon boucher qui tombe d'une échelle. En 1861, rare représentation d'un naufrage, les hyérois sont paysans pas marins. Sur un thème religieux inattendu, copie d'un tableau de RAPHAËL d'origine inconnue. La guerre n'est évoquée que quatorze fois dont une seule (1919) pour la première guerre mondiale. Le conférencier consacre ensuite son propos à l'évolution de l'iconographie. Il constate que la Vierge est représentée dans 75% des cas occupant en général l'angle supérieur du tableau entouré d'un halo lumineux.



En 1939, dans un cas, seul un texte de remerciements est adressé à MARIE sans être représentée. La place de l'écrit retient ensuite l'attention de Pierre AVRIAL. Presque tous les tableaux comportent une inscription, parfois mal orthographiée, dans la majorité des cas, le mot « ex-voto », un nom et une date peuvent être lus dans la partie inférieure. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, des textes circonstanciels sont relevés mais très rares ceux qui ne sont pas associés à une image. Une dernière question se pose : les ex-voto ainsi rassemblés forment une sorte de galerie picturale, qui les a donc peints ? Dans les premiers temps, peut-être les donateurs, aux XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles, des peintres anonymes (des ressemblances existent entre certains tableaux) mais à partir de la moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, les oeuvres sont signées. Alexandre VERIGNON, pharmacien à La Crau, Victor MARTIN et Paul PANCRACE peintres en bâtiment sont des amateurs alors que Victor OTTON, avec neuf ex-voto est un artiste.



Néanmoins, entre 1830 et 1838, un anonyme reproduit douze fois la même vierge à l'enfant. En conclusion, Pierre AVRIAL souligne la variété et la richesse de ces petits tableaux réalisés en remerciements suite à une protection obtenue ou pour matérialiser un vœu. Cette collection occupe une grande et belle place dans le patrimoine hyérois.

